

teurs ne jouant qu'un acte par jour, mais un acte vaut un spectacle de nos théâtres, vu qu'il dure quatre à cinq heures. Malgré la longueur de ces actes, l'on ne s'ennuie pas, et l'esprit emporte du spectacle un sentiment de grandeur et de simplicité.

Au Japon, la scène des théâtres est comme chez nous, mais dans quelques



Danseuse du sultanat de Java dans son somptueux costume.

théâtres les acteurs, pour rentrer en scène, passent par le passage qui est au milieu des fauteuils, ce qui établit une certaine intimité entre les acteurs et le public. Dans une scène où l'acteur était censé voyager en pays étranger, le théâtre avait une scène tournante. L'acteur descendit de la scène, passa au milieu des spectateurs sortit, puis revint par le même che-

min, et rentra en scène; il se trouvait dans les décors représentant le pays étranger où il devait aller, par suite du mouvement tournant de la scène. C'est ainsi que je vis se reproduire plusieurs scènes de voyages.

En Chine les drames représentés sont plus bruyants, ce sont, en général, des tragédies terrifiantes avec des bruits infernaux et des cris sauvages qui assourdissent le spectateur peu accoutumé à ces sortes de spectacles.

D'après M. Rosse ce serait le théâtre de Java qu'il a trouvé le plus intéressant et le plus joli de tous, tant à cause des décors féériques naturels qu'en raison de la beauté, de la richesse des costumes et de la grâce des danseuses.

— o —

DU BERGER A LA BERGERE

La scène se déroule dans un hôtel de Suisse, et c'est lord Montagu, lui-même, venu en territoire helvétique pour assister à une séance de la Société des Nations qui la conta ces jours derniers à quelques intimes.

Un Allemand et un Français déjeunèrent côte à côte. L'Allemand, avec un sourire qui s'efforçait d'être malicieux, demanda à son voisin:

— Vous êtes Français?

— Oui. Comment le savez-vous?

— Je le devine parce que vous mangez beaucoup de pain.

Silence. Puis à son tour le Français questionna:

— Vous êtes Allemand?

— Parfaitement. Vous le devinez à mon accent?

— Non. Je l'ai compris parce que vous vous gavez énormément de tout ce qui se passe sur la table.

La conversation n'alla pas plus avant.